TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE - ZONE INTERDITE - POLICE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE - ZONE INTERDITE - POLICE TECH

IDENTIFICATION

ENQUÊTE AVEC LES TECHNOLOGIES SAFRAN

L'élucidation des crimes et délits a fait bien des progrès depuis Alphonse Bertillon. Mais le principe reste inchangé : il n'existe pas deux êtres identiques. Safran se charge de détecter les différences…

© Thinkstock

1

© Thinkstock

2

© M.Deutsch/ZefaGraphicObsession

3

© Thinkstock

4

PARIS, AVENUE DE NEW-YORK, 14 H 30.
« Le crime parfait n'existe pas. » Cette formule, je l'ai apprise par cœur de mes aînés à l'école de police. Le pensaient-ils vraiment ? Aujourd'hui, je serais tenté d'en douter. Voilà cinq heures que nous sommes dans cet appartement. Vue sur la Seine et pas moins de 150 m² à « ratisser » autour de cette beauté allongée sur la moquette de l'entrée. D'ici, on pourrait la croire endormie. Mais non, la belle ne fait pas sommeil, elle est morte. Une balle en plein cœur – une seule, à bout portant. Pas d'arme du crime dans l'appartement, et des signes qui annoncent un travail de professionnel. Des signes, mais pas de traces. Un meurtre soigneusement préparé… Les collègues ont tout passé au peigne fin. Il faut dire que nous sommes équipés. Finies, les heures passées à comparer des empreintes digitales au sous-sol de la police judiciaire, le système MetaMorpho de Sagem Sécurité (groupe Safran) s'en charge maintenant pour nous. En quelques minutes, nous étions sur place, prêts à identifier l'auteur du crime grâce à cet APFIS, système d'identification automatique d'empreintes digitales et palmaires qui a fait de nous des « experts » plus vrais que nature. Une technologie de pointe, qui fonctionne à partir d'algorithmes les plus performants au monde. En quelques minutes, le système est en place : un appareil photo et un PC connecté en temps réel, et nous accédons à la base de données. Grâce au LiveScan de Sagem Sécurité et au logiciel MorphoEVA, plusieurs dizaines de millions d'empreintes digitales ont déjà pu être collectées et seront comparées aux traces relevées sur place. Pas de support papier, tout se fait par voie électronique.
Mais pour cela, il faut que le criminel « signe » son crime. Manifestement, le nôtre connaissait son affaire. L'arme est repartie avec lui et il n'a laissé aucune empreinte. Il a tiré dans l'entrée, sans rien toucher d'autre que la porte pour la refermer. Et il l'a fait avec des gants puisque nous n'avons relevé aucune empreinte sur la poignée. Tout ce que nous savons, c'est que la demoiselle avait une bonne raison de lui ouvrir, car il n'y a aucune trace d'effraction… Je sens que nous allons repartir sans la clé de l'énigme. Sans piste vers le criminel, en tout cas. Je vais prononcer le « gel des lieux », pour reprendre l'expression consacrée, mais c'est une sécurité inutile. C'est un peu comme ce jeu auquel nous jouions quand nous étions enfants : nous ne « brûlons » pas, nous sommes froids.

PARIS, QUAI DES ORFÈVRES, 17 H 00.
Mes hommes ont décidément du flair. Personnellement, je ne l'avais pas vue, mais il y a une caméra dans le hall d'entrée de l'immeuble. Parce qu'il y a un consul dans l'immeuble, ladite caméra est reliée à un service de sécurité privé, qui s'est tout de suite montré sensible à nos arguments… J'ai envoyé un enquêteur sur place pour visionner les enregistrements depuis minuit. Inutile de remonter plus loin, le médecin légiste affirme que le crime a été commis très tôt ce matin. Bien sûr, le meurtrier pourrait être un voisin, mais il n'y avait quasiment personne dans l'immeuble et rien ne se dessine de ce côté-là.
« Oui, allô.
— On a visionné les enregistrements. Il y a quatre entrées ce matin entre 5 heures et 8 heures, dont une personne qui repart six minutes exactement après être arrivée.
— Masquée ?
— Non.
— Apporte-moi ta vidéo, nous allons la soumettre au MorphoFace Investigate. »
Le MorphoFace Investigate est un système de reconnaissance faciale automatisé signé Sagem Sécurité, constitué sur la base d'un fichier de criminels et de personnes disparues ou recherchées ; il permet l'identification d'un visage, même s'il n'est pas complètement de face. Force est de reconnaître qu'il a considérablement réduit les temps de recherche. Et décuplé l'efficacité. Car l'homme qui est entré dans l'immeuble ce matin n'est pas le laitier. C'est même un « professionnel » bien connu d'Interpol. Mais il n'est pas du genre à agir pour son propre compte. Décidément, rien n'est simple… ■

Philippe FRANÇOIS

Safran, partenaire du FBI

Safran a été retenu en 2009 par l'emblématique FBI pour fournir le nouveau système d'identification exploitant sa base de données d'empreintes digitales, incluant des dizaines de millions de personnes. *« Ce système sera le plus grand AFIS policier du monde »*, précise Frédéric Biarnes, directeur de programmes Solutions AFIS. Volume oblige, plusieurs dizaines de milliers de recherches sont effectuées chaque jour. Et les données seront toujours plus nombreuses : le FBI a l'intention d'agrandir sa base avec le portrait et l'iris. À nouveau, Safran pourrait proposer son expertise en la matière. *« Avec l'empreinte, l'iris, les portraits et peut-être un jour l'ADN : la notion d'identification s'est considérablement élargie »*, conclut Frédéric Biarnes.

…UE - ZONE INTERDITE - POLICE